



Conservatoire
de musique
de Montréal

PROGRAMME

L'Orchestre symphonique du Conservatoire
de musique de Montréal présente

***La Symphonie avec orgue
de
Camille Saint-Saëns***

Vendredi 24 mars 2023 | 19 h
Maison Symphonique

NOTES BIOGRAPHIQUES

Jean-Marie Zeitouni, chef



©David Curleigh

Reconnu comme l'un des plus brillants chefs d'orchestre de sa génération pour son style expressif et convaincant avec un répertoire qui va du baroque à la musique contemporaine, Jean-Marie Zeitouni est diplômé du **Conservatoire de musique de Montréal** en direction d'orchestre, en percussion et en écriture musicale, où il a étudié notamment avec Raffi Armenian. Il est présentement le premier chef invité du Colorado Music Festival et partenaire artistique de l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Au fil des ans, il a été directeur artistique de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal (2011-2021), directeur musical du Colorado Music Festival (2014-2018), du Columbus Symphony en Ohio (2010-2015), du programme d'opéra au *Banff Center* (2005-2007), assistant chef

d'orchestre et directeur des chœurs à l'Opéra de Montréal ainsi que directeur musical de leur Atelier lyrique, chef de chœur à l'Orchestre symphonique de Québec et à l'Opéra de Québec et directeur musical de l'orchestre et de l'atelier d'opéra de l'Université Laval. Avec Les Violons du Roy, orchestre avec lequel il connut une fructueuse collaboration d'une douzaine d'années, il occupa tour à tour les fonctions de chef en résidence, de chef associé et de premier chef invité. Très apprécié comme chef lyrique, il a récemment dirigé l'Orchestre national de Montpellier et l'Orchestre national de Lorraine à Nancy. Il a aussi dirigé de nombreuses productions à l'Opéra de Montréal, à l'Opéra de Québec, au Glimmerglass Opera, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Opéra national de Lorraine, ainsi qu'à Banff, à Calgary, à Edmonton, à Cincinnati, à Saint-Louis. Parmi les nombreux orchestres qu'il a dirigés au Canada, dont les orchestres symphoniques de Montréal, Toronto, Québec, Edmonton, Calgary, Vancouver, Winnipeg, Halifax, Victoria, Kitchener-Waterloo, London ainsi que l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Ensemble Arion et le Club musical de Québec. À l'étranger, il a entre autres dirigé les orchestres symphoniques de Tucson, Houston, Oregon, Monterey, San Antonio, Omaha, Honolulu, Huntsville et Cincinnati, de même que la Händel and Haydn Society de Boston, le Pacific Symphony, Seattle Symphony Orchestra, le Phoenix Symphony Orchestra, le Philharmonique de Marseille, le Xalapa Symphony, le National Symphony of Mexico, le Hong Kong Philharmonic, l'Arco Ensemble et le Detroit Symphony. Il participe par ailleurs régulièrement au Festival international de Lanaudière, au Festival international du Domaine Forget, aux festivals de Round Top (Texas) et de Grant Park (Illinois), de même qu'à l'Elora Festival, au Parry Sound Festival et au Mostly Mozart Festival de New York. Il a récemment fait ses débuts à Moscou avec le Russian National Orchestra et au Théâtre des Champs-Élysées de Paris. En 2022-2023, il assurera la direction de l'Orchestre symphonique du **Conservatoire de musique de Montréal** ainsi que de la classe de direction d'orchestre. Il dirigera aussi l'Opéra de Québec (*Don Giovanni*), les Violons du Roy au Festival international du Domaine Forget et au Festival international de Lanaudière, l'Orchestre du Centre National d'Arts, l'Orchestre symphonique de Québec (*Carmina Burana*), l'Opéra de Montréal (*Création de La beauté du monde*) et retournera diriger plusieurs fois l'Orchestre de Trois-Rivières ainsi que l'Orchestre symphonique d'Edmonton et le Palazzetto Bru Zane et l'Orchestre National de Montpellier au Théâtre des Champs-Élysées (*Grisélidis*), qui fera l'objet d'un enregistrement de CD.



Jean-Willy Kunz, Orgue

Jean-Willy Kunz est, depuis 2015, professeur d'orgue au **Conservatoire de musique de Montréal**. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal en orgue, de la classe de Mireille Lagacé, il obtient en 2007 le Prix avec Grande distinction.

En 2013, il est le premier organiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Montréal. En plus de jouer avec l'orchestre ainsi qu'en récital, il assure le développement et la mise en valeur du Grand Orgue

Pierre-Béique de l'OSM, opus 3900 de Casavant Frères, installé dans la Maison symphonique de Montréal.

Ses prestations avec l'Orchestre symphonique de Montréal incluent des concerts dirigés par Kent Nagano, Masaaki Suzuki, François-Xavier Roth, Vasily Petrenko, Juraj Valčuha, John Storgårds, Carlo Rizzi et David Zinman. Il s'est également produit en tant que soliste avec l'Orchestre symphonique de Québec, les Violons du Roy et le Toronto Symphony Orchestra, dirigés respectivement par Michael Willens, Fabien Gabel et Stéphane Denève.

À la Maison symphonique de Montréal, Jean-Willy Kunz a créé plusieurs œuvres pour orgue et orchestre ainsi que pour orgue seul des compositeurs John Rea, Samy Moussa, Maxime Goulet, Régis Campo, Tod Machover, Harry Stafylakis et Matthew Ricketts. En 2017, il a joué un concert présenté en collaboration avec la NASA, l'Agence spatiale canadienne et l'Agence spatiale européenne, lors duquel un duplex audio-vidéo en direct avec un astronaute à bord de la Station Spatiale Internationale a permis de réaliser le premier duo d'orgues Terre-Espace.

Grâce à son intérêt pour différents styles musicaux, Jean-Willy Kunz s'implique dans de nombreux projets qui apportent un nouveau regard sur l'orgue : du jazz avec l'ensemble InSpirations et en duo avec le saxophoniste Branford Marsalis ; de la pop avec Pierre Lapointe, Rufus et Martha Wainwright ; de la musique de scène avec le Cirque du Soleil ; de la musique contemporaine avec la Société de musique contemporaine du Québec et avec le Quatuor Bozzini ; de la musique baroque avec l'Ensemble Caprice et avec Les Boréades de Montréal.

Sa discographie comprend plusieurs enregistrements qui dénotent la polyvalence de ses influences musicales, notamment : *Jean-Willy Kunz au Grand Orgue Pierre-Béique ; Symphonie et créations pour orgue et orchestre* avec l'OSM (disque récipiendaire d'un prix Juno en 2016) ; *Impressions* avec l'ensemble InSpirations (orgue, clarinette, saxophone, trombone, contrebasse et percussions) ; *The Pipes are Calling* pour orgue et trombone ; *Punkt* avec Pierre Lapointe ; *André Gagnon Baroque* pour clavecin et orchestre symphonique.

Jean-Willy Kunz détient un doctorat en orgue de l'université McGill et un MBA de HEC Montréal. Il est directeur artistique du Concours international d'Orgue du Canada.



Christine Pan, piano

Christine Pan étudie depuis 2010 auprès de Richard Raymond au Conservatoire de musique de Montréal.

Dans le cours de sa jeune carrière, Christine remporte de nombreux prix et récompenses. En 2014, elle obtient le Premier Prix au Concours de musique du Canada.

Elle s'illustre à nouveau en 2017, à ce même concours, en remportant le Grand Prix chez les 15 à 18 ans et est invitée à se produire en tant que soliste avec l'Orchestre de la Francophonie à Gatineau. Elle est choisie pour représenter le Québec au Concours national de piano CFMTA tenu à Baltimore, aux États-Unis, où elle remporte la deuxième place.

Elle se retrouve sur la liste des 30 artistes de moins de trente ans à surveiller en musique classique par la CBC Music. En 2018, elle participe à l'événement « Beethoven 32 », au côté de pianistes talentueux et renommés, à la Maison de la musique de Sorel-Tracy.

Elle marque ses débuts sur la scène internationale alors qu'elle participe au Concours international de jeunes pianistes à Ettlingen en Allemagne. En 2021, Christine obtient son diplôme du 1er cycle universitaire à l'âge de 19 ans au Conservatoire. En 2022, elle remporte le Concours de concerto du Conservatoire.

Parallèlement à ses études en musique au Conservatoire, Christine termine actuellement son baccalauréat en informatique à l'Université McGill. Elle a reçu la mention d'excellence, du doyen des études, décernée à des étudiants de tous cycles d'études qui se sont particulièrement distingués au niveau de la qualité des résultats scolaires obtenus dans leur programme respectif.



PROGRAMME

Légendes, op. 76

Jacques Hétu
(1938-2010)

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43

Sergueï Rachmaninov
(1873-1943)

Christine Pan, piano
Classe de Richard Raymond

Symphonie n° 3 en ut mineur, op. 78 « Symphonie avec orgue »

Camille Saint-Saëns
(1835-1921)

Jean-Willy Kunz, orgue

- I. *Adagio – Allegro moderato, Poco adagio*
- II. *Allegro moderato – Presto, Maestoso – Allegro*

Direction : Jean-Marie Zeitouni, chef

Le piano Steinway utilisé lors de ce concert a été généreusement offert à l'Orchestre symphonique de Montréal par le mécène David B. Sela, qui a accepté de le prêter au Conservatoire de musique de Montréal.

Le Grand Orgue Pierre-Béique a été généreusement offert à l'OSM par madame Jacqueline Desmarais.

Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal
Jean-Marie Zeitouni, chef d'orchestre et professeur
Patrice Richer et Carole Sirois, professeurs responsables de l'Orchestre



NOTES DE PROGRAMME

Jacques Hétu (Trois-Rivières, 1938 - Saint-Hippolyte, 2010)

Légendes, op. 76

Création à Québec, le 28 mai 2008, sous la direction de Yoav Talmi

Jacques Hétu compte parmi les compositeurs québécois les plus joués, tant chez nous qu'à l'étranger. Né à Trois-Rivières, il a étudié à Montréal et à Paris, notamment avec Olivier Messiaen. Le style de Jacques Hétu constitue un heureux mélange de formes classiques, de sensibilité romantique et de langages musicaux modernes. Ses œuvres dégagent beaucoup de force, avec des orchestrations colorées et chatoyantes.

Hétu a composé près de 80 œuvres de tous les genres incluant la musique de chambre, la musique symphonique et la musique vocale. Parmi les plus marquantes, mentionnons la *Missa pro trecentesimo anno* (pour le 300^e anniversaire de la naissance de Bach), créée en 1985 par Otto Werner Mueller et l'Orchestre Métropolitain; *Les Clartés de la nuit* (1972) et *Les Abîmes du rêve* (1982), deux cycles de mélodies sur des poèmes de Nelligan, sans oublier le magnifique opéra *Le Prix* (1992) sur un livret d'Yves Beauchemin. Le catalogue de Hétu comporte plusieurs concertos. On y retrouve entre autres des concertos pour orgue, pour vibraphone et marimba, pour alto, pour hautbois et cor anglais, pour ondes Martenot, et pour cor.

Légendes est un poème symphonique en trois parties, commandé par Radio-Canada à l'occasion du 400^e anniversaire de la fondation de Québec. Chacun des trois mouvements s'inspire une légende québécoise. La première partie évoque les exploits d'Alexis le trotteur, l'homme qui battait les chevaux à la course. Dans le deuxième volet, nous sommes dans une salle de bal où jeune fille est séduite par le diable lors d'un bal. La troisième histoire est celle de la Chasse-Galerie, avec sa fantastique envolée à bord d'un canot ensorcelé.

Sergueï Rachmaninov (Semionovo, 1873 – Beverly Hills, 1943)

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43, pour piano et orchestre

Création à Baltimore le 7 novembre 1934, par Rachmaninov, sous la direction de Leopold Stokowski.

Après les quatre concertos, c'est au cours de l'été en 1934 que Rachmaninov compose sa cinquième et dernière œuvre pour piano et orchestre, la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Le thème est celui du *Caprice n° 24* pour violon seul que Rachmaninov assortit de 24 variations. Rachmaninov intitule son œuvre « Rhapsodie » plutôt que « Variations » ce qui implique une bonne dose de liberté et de fantaisie. D'ailleurs, l'œuvre débute par la variation 1 après laquelle seulement il expose le fameux thème de Paganini pour poursuivre avec les variations 2 à 24.

La Rhapsodie est remarquable par son organisation interne pleine de contrastes. On y perçoit en filigrane l'équivalent des trois mouvements d'un concerto, le premier se terminant avec la variation 10 ; le mouvement lent, de la variation 11 à la variation 18 ; et enfin la finale, de la variation 19 à la fin.

Certaines des variations rapides sont empreintes d'un caractère espiègle teinté d'humour noir. Rachmaninov traduit ainsi l'aura légendaire de Niccolò Paganini (1782-1840) dont on se plaisait à imaginer qu'il avait signé quelque pacte avec le Diable! Dans certains passages, Rachmaninov superpose le fatidique *Dies irae* de la *Messe des morts* grégorienne au thème de Paganini. Ce thème médiéval, rendu célèbre par Berlioz dans sa *Symphonie fantastique*, a été cité par un bon nombre d'autres compositeurs. Chez Rachmaninov, le *Dies irae* devient une véritable obsession puisqu'il le cite dans non moins de sept de ses œuvres importantes.

La variation 18 demeure le passage le plus célèbre de la partition. Cette envolée grandiose et passionnée, si typique de l'auteur, est en fait le thème de Paganini avec les intervalles inversés, en miroir. Ainsi joué dans un tempo lent, il devient méconnaissable... et inoubliable !

Camille Saint-Saëns (Paris, 1835- Alger, 1921)

Symphonie n° 3 en ut mineur, op. 78 « Symphonie avec orgue »

Création à Londres, le 19 mai 1886, sous la direction du compositeur

Camille Saint-Saëns est souvent perçu comme un conservateur au style académique. Il est vrai qu'il n'appréciait pas les innovations de Debussy et de Stravinski contre lesquels il a exprimé des prises de positions retentissantes. Mais des œuvres telles que son *Concerto pour piano no 4* (1875) ou la *Symphonie no 3 avec orgue* (1886) démontrent qu'il était capable de recherches à la fois novatrices et captivantes alors que son *Carnaval des animaux* (1886) témoigne d'un savoureux sens de l'humour.

Il a composé en tout cinq symphonies. Deux d'entre elles ne portent pas de numéro. Il a complété la première en 1850, à l'âge de 15 ans, et ne l'a jamais publiée. La deuxième est sa *Symphonie no 1* (1853). La troisième porte le nom de *Urbs Roma* (1856) et n'a pas de numéro. Puis viennent sa *Symphonie no 2* (1859) et beaucoup plus tard, la *Symphonie n° 3 « avec orgue »* (1886).

La *Symphonie n° 3* se démarque de la tradition classique de plusieurs façons : on y retrouve bien quatre mouvements, mais ils sont ici regroupés deux par deux ; l'importance dévolue à l'orgue y est unique – cela dit, il ne prend la parole que dans les 2^e et 4^e parties ; le piano y est tout aussi important dans les 3^e et 4^e parties ; enfin, Saint-Saëns y cite le fameux thème du *Dies irae* grégorien, tiré de la *Messe des défunts*. Dans la dernière partie le *Dies irae* retentit triomphalement, mais en majeur cette fois, comme pour évoquer une somptueuse victoire de la vie sur la mort.



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Violons I

Anaïs Saucier-Lafond, violon solo
Rui-Yu Shao
Béatrice Dénommée-Parent
Marc-Olivier Sourdif
Paul Bertrand
Simone Alder-Gendron
Amellie Gendron
Marianne Di Tomaso, **monitrice*
Hubert Brizard, **moniteur*
Veronica Ungureanu, *monitrice*
Marianne Dugal, *professeur*

Violons II

Elsa Barozzi, solo
Mathilde Goyette-Forget
Marie-Émile Gagnon
Ève-Emmanuelle Girard
Vasilisa Suvurova
Bailey Wantuch, *monitrice*
Anne-Claude Hamel-Beauchamp, **monitrice*
Isabelle Bouchard, **monitrice*
Ana Drobac, **professeur*

Altos

Syara Robèrt, solo
Sofia Gabriela Morao Barreto
Mathis Péloquin-Tilly
Élisa Trudel
Félix Lefebvre, **moniteur*
Onyou Lee, *moniteur*
Simon Bertrand-Girard, **moniteur*

Flûtes

Felicia Lévesque, solo Saint-Saëns, flûte / piccolo Hétu
Charles Yu, solo Rachmaninov, flûte/piccolo Saint-Saëns
Kaïla Stephanos, solo Hétu
Mathilde Vaillancourt, piccolo Rachmaninov
Frédéric Beaudoin

Hautbois

Sacha Payette, solo
Zuxuan Liu
Adam Cardinal Fleming, cor anglais, **moniteur*

Clarinettes

Kira Cochrane-Pagé, solo Saint-Saëns, solo Rachmaninov
Solène Selva-Rivero, solo Hétu, clarinette basse Saint-Saëns
Jérémie Ménard
Mélie Xie-Bouchard

Bassons

Alyssa Callewaert, solo Hétu, solo Rachmaninov / contrebasson Saint-Saëns
Haolin Liu
Enuel Kizozo-Izia
Alex Eastley, solo Saint-Saëns, *monitrice*

Violoncelles

Justine Lefebvre, solo
Evelyne Méthot
Aidan Fleet
Juliette Leclerc
Inigo Gauthier-Mamaril
Florence Geneau
Sandrine Long-Albert
Levon Markosyan
Aedge Duranleau

Contrebasses

Philippe Chaput, solo
William Deslauriers-Allain
Leo Laniece
Ludovic Grell
Joël Quarrington, *professeur*

Harpe

Kyra Charlton, solo

Piano 4 mains

Chloé Dumoulin
Wan Lin Song

Cors

Guillaume D'Aragnon, solo Saint-Saëns
Jessica Chia Ying Lin, solo Hétu, solo
Rachmaninov
Léa Suzanne Beaudet
Laurianne Paradis
Mathilde Lepage

Trompettes

Juliette Bégin, solo Saint-Saëns
Loïc Lapatrie, solo Hétu, solo Rachmaninov
Robin Joly

Trombones

Léonard Pineault-Deault, solo Saint-Saëns, solo
Hétu
Yori Lang, solo Rachmaninov
Malena Lorenson, trombone basse

Tuba

Maxime Lepage, solo

Timbales

Alexandre Nantel, solo Saint-Saëns
Chelsea Jaramillo, solo Hétu, solo
Rachmaninov

Percussions

Aurélien Becht, solo
Chelsea Jaramillo
Alexandre Nantel
Simon Veilleux
Mathias Poirier-Lacroix

Gérant : Philippe Chaput

Musicothécaire : Anaïs Saucier-Lafond

Ces musicien.ne.s jouent sur des instruments gracieusement mis à leur disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville

Elsa Barozzi joue sur un violon Carlo Giuseppe Testore ca.1710-1715 et un archet Louis Joseph Morizot.

Paul Bertrand joue sur un violon Laurent Lopez 2018, une copie Stradivarius 1727.

Béatrice Dénommée-Parent joue sur un violon Giovanni Paolo Maggini, Brescia, ca. 1600 et un archet Émile-François Ouchard père, ca. 1925.

Aedge Duranleau joue sur un violoncelle Jean Jacques Pagé 2008 et un archet Bégin.

Aidan Fleet joue sur un violoncelle Martin Héroux 2004 et un archet W.E. Hill and Sons 1890.

Inigo Gauthier-Mamaril joue sur un violoncelle Michèle Ashley 2019 et archet Louis Bazin 1940.

Florence Geneau joue sur un violoncelle de Don Nicola Amati, Bologne ca. 1740 et un archet Prosper Cola.

Juliette Leclerc joue sur un violoncelle Schwartz Frères ca. 1845-1855 et un archet G. Pasquier.

Mathis Péloquin-Tilly joue sur un alto Jean Henocq 1765 et un archet allemand ca. 1900.

Anaïs Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi, Milan, 1760 et un archet de violon François Bazin, ca. 1850, monté maillechort.



PARTENAIRES-EVENEMENT BENEFICE

LA FONDATION DU CONSERVATOIRE
REMERCIE SES PARTENAIRES
POUR L'EVENEMENT-BENEFICE



QUÉBECOR

FONDATION DU
CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE ET
D'ART DRAMATIQUE
DU QUÉBEC

fc

Merci à nos généreux donateurs

La Fondation du Conservatoire tient à remercier
la générosité de ses donateurs et partenaires.

500 000\$ et plus

Fondation Sandra et Alain Bouchard
Ministère de la culture et des
communications du Québec
Mouvement Desjardins

250 000\$ à 499 999\$

Caisse de dépôt et placement du Québec
Québecor

100 000\$ à 249 999\$

Guy Deveault (Canadel)
Eldorado Gold Lamaque
Fondation Azrieli
Power Corporation du Canada
RBC Banque Royale
Succession François Cartier
Succession Monique Barry

50 000\$ à 99 999\$

Bell
Cogeco
Fondation Sibylla Hesse
Monique F. Leroux
David B. Sela et Nadia Moretto
Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame
Succession Duchesneau
Ville de Rimouski
Ville de Trois-Rivières

20 000\$ à 49 999\$

Banque Scotia
Banque TD
Brio Conseils
Congrégation des Sœurs de Notre-Dame
du Saint-Rosaire
Employés du Conservatoire de musique
et d'art dramatique du Québec
Fondation Gilles Chatel
Fondation J. A. DeSève
Fondation McAbbie
Georges Létourneau
Succession Marie-Paule Binette
Ville de Québec

5 000\$ à 19 999\$

Bain & Company
Pierre Beaudry (Conservatoire de musique de Montréal)
Caisse Desjardins de la Culture
CIBC
Robert Cummins (ST Systèmes Énergie)
Benoît Dagonais (Conservatoire d'art dramatique de Montréal)
Louis Dallaire (Conservatoire de musique de Québec)
Deloitte Management Services LP
Denis Denoncourt (Conservatoire d'art dramatique de Québec)
Fiera Capital
Fondation Bradley & Bradley
Fonds de dotation Earl & Jean-Claude Noël
Fondation Simple Plan
Louise Fréchette
Manon Lafrance (Conservatoire de musique de Montréal)
Marc Langis (Conservatoire de musique de Gatineau)
Lucie Leclerc (BIP Recherche)
Louissette Lemay
Duy Quynh Huang Nguyen
Jacques Nolin
Régis Rousseau

Et merci à tous les
généreux donateurs
de toutes les régions
du Québec. Par votre
engagement, vous
permettez aux jeunes
artistes de parfaire leurs
connaissances, de se
concentrer sur leur
art, de lancer leur
carrière et d'inspirer
les générations futures.